

*Article 21 du Règlement*

Le Canada effectue plus de 75 p. 100 de tous ses échanges commerciaux avec les États-Unis.

Les États-Unis effectuent plus de 20 p. 100 de leurs échanges commerciaux avec le Canada et ils échangent plus avec l'Ontario qu'avec le Japon, qui est leur deuxième partenaire commercial. Ils échangent plus avec la Colombie-Britannique qu'avec la Chine. Ils échangent plus avec le Canada qu'avec l'entière Communauté économique européenne, composée de dix pays.

De 1964 à 1984, les exportations américaines à destination du Canada se sont accrues plus rapidement que le total de toutes les exportations américaines. Nos deux pays, monsieur le Président, ont des ressources communes et des ressources complémentaires. L'accès respectif à nos deux marchés, Canada/É.-U. ne peut que bonifier la qualité de vie des Américains et des Canadiens.

\* \* \*

[Traduction]

## LE CANADIEN NATIONAL

## L'AVENIR DES ATELIERS DE MONCTON

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'Opposition):** Monsieur le Président, au cours d'une récente visite au Nouveau-Brunswick, j'ai eu l'occasion de visiter les ateliers du CN à Moncton. J'ai rencontré des centaines de travailleurs, le comité SOS et les dirigeants municipaux. Je peux vous dire que la situation actuelle les inquiète vivement.

J'ai été frappé de lire sur le visage des travailleurs à quel point il est important, pour eux et leurs familles que ces ateliers restent ouverts. Je leur ai assuré de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'ils le restent et que les emplois soient protégés.

Maintenant que le CN a terminé une étude interne sur ses besoins en maintenance, il est temps que le ministre des Transports (M. Mazankowski) passe aux actes. Le ministre a clairement promis que les ateliers ne fermeraient pas tant qu'il serait en poste. Je l'exhorte à tenir sa promesse et à agir en conséquence.

\* \* \*

[Français]

## L'ÉCONOMIE

## L'IMPORTANCE DE LA DIVERSIFICATION DES MARCHÉS

**M. Gilles Bernier (Beauce):** Monsieur le Président, l'économie du Canada et celle du Québec sont largement tributaires d'une mise en marché concurrentielle et dynamique des biens et services sur les marchés internationaux. Accordant au commerce l'importance primordiale qui lui revient, notre gouvernement considère qu'il est prioritaire de s'implanter sur les marchés mondiaux perdus au cours des 15 dernières années.

Les exportations représentent 23 p. 100 du produit intérieur brut du Québec; 66 p. 100 de ces exportations sont dirigées vers les États-Unis et les Beaucerons y contribuent pour une large part.

L'attitude des industriels beaucerons qui ont compris la nécessité de diversifier leur production et la nécessité de profiter des marchés extérieurs fait de cette région une des plus dynamiques au pays de par son développement industriel, la création d'emplois et, par conséquent, une baisse constante de son taux de chômage.

Au Québec, les exportations représentent près du quart du produit intérieur brut. Il faut continuer dans cette orientation et notre gouvernement s'associe à de telles réussites. Nous sommes sur la bonne voie. La Beauce a compris et en bénéficie.

\* \* \*

[Traduction]

## L'ENVIRONNEMENT

## LA COUCHE D'OZONE DE LA PLANÈTE—ON DEMANDE DES MESURES DE PROTECTION

**M. Bill Blaikie (Winnipeg—Birds Hill):** Monsieur le Président, on s'intéresse depuis quelque temps à l'effet de serre qui résulte de la combustion des produits fossiles, de l'utilisation de certains fluorocarbones, de la coupe à blanc et du gaspillage de nos forêts, et de l'inévitable production de méthane provenant d'une population toujours croissante. Nous sommes rapidement en train de réduire la couche protectrice d'ozone avec pour conséquence que l'atmosphère se réchauffe, ce qui risque de transformer les Prairies en déserts et les villes côtières en cités englouties.

Nous savons déjà certaines choses qui seraient utiles. L'interdiction des contenants aérosols utilisant des fluorocarbones ne serait pas bien difficile, pourtant, elle ne vient pas. Un reboisement massif serait un investissement désintéressé pour l'avenir et il est réalisable. Mais non, comme pour tant d'autres choses qui protégeraient l'écosphère, on ne fait rien.

● (1110)

Au lieu de cela, nous passons notre temps à hurler et à s'accuser de mensonge, nous parlons de conflits d'intérêts, de vidéos et d'avions, et aussi de sujet qui paraissent plus importants comme le libre-échange, pourtant, tout cela n'est rien de plus qu'un réarrangement des chaises sur le *Titanic* si nous ne commençons pas bientôt à prendre nos responsabilités et si nous ne faisons pas rapidement quelque chose pour enrayer la dégradation rapide du milieu propre à supporter une vie saine. Si nous ne réussissons pas nous serons à juste titre méprisés par les malheureux survivants de notre myopie . . .

**M. le Président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Soixante secondes.